



Alpes-de-Haute-Provence

Grotte des Chamois 3^e Camp international d'exploration FSE

Castellet-lès-Sausses

Le 3^e Camp international d'exploration Chamois 2011 s'est déroulé du 10 au 21 août 2011 dans le petit hameau d'Aurent (Castellet-lès-Sausses, Alpes-de-Haute-Provence). Il était organisé par l'association CRESPE (Vence, Alpes-Maritimes), dans le cadre des projets EuroSpéléo de la Fédération européenne de spéléologie (FSE). Ce 3^e camp fut le plus important par son nombre de participants : 31 spéléologues issus de 10 pays (Autriche, Belgique, France, Hongrie, Italie, Russie, Slovénie, Suède, États-Unis, Guatemala). Pendant une dizaine de jours, les spéléologues ont poursuivi l'exploration de la grotte des Chamois, entamée depuis 2007.

Jusqu'alors, la grotte des Chamois était déjà une cavité majeure, contenant des conduits gigantesques tels que la galerie des Hormones (sections de 25 m x 40 m sur plus de 1 km), la plus vaste rivière souterraine de France, le « Coulomp souterrain », qui donne naissance par une cascade spectaculaire au torrent du Coulomp. En tout, le réseau développe plus de 8 km.

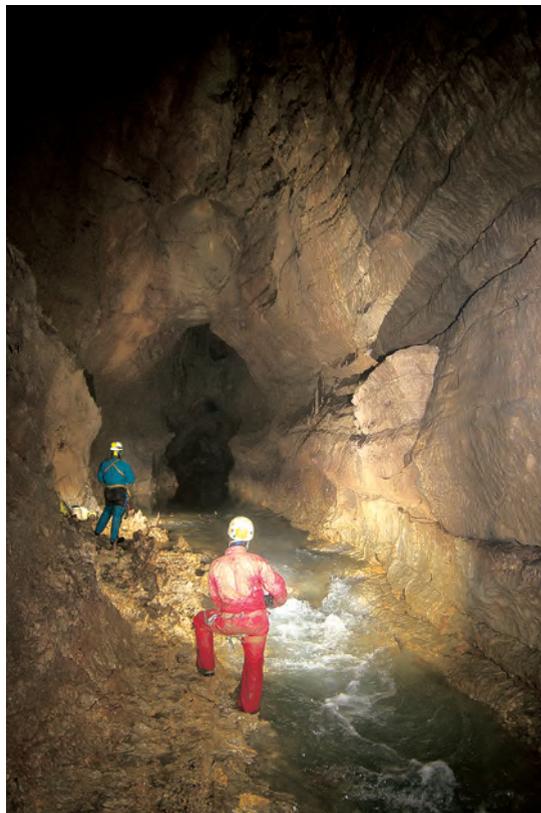
Lors du Camp 2011, une part importante du travail s'est effectuée à l'extérieur :

- L'utilisation d'une balise magnétique (UGPS réalisé par l'ISSKA en Suisse) a permis de localiser précisément deux galeries s'approchant de la surface : le trou des Fantômes, découvert par fumigène n'est qu'à 20 m de la galerie des Pingouins ; une nouvelle cavité, la grotte Invisible, correspond au réseau des Griffes, dont elle est distante de 35 m. La première cavité s'ouvre sur la commune de Méailles, la seconde sur celle de Castellet-lès-Sausses ; elles constituent de potentielles entrées au réseau de la grotte des Chamois.
- Des prospections ont été réalisées à l'aplomb du réseau dans les vallons des Pasqueirets et de la Valette, ainsi que sur la montagne de Beaussebéard.

- La désobstruction du trou des Fantômes se poursuit, mais le travail est difficile et la jonction n'est pas envisageable dans l'immédiat.
- Plusieurs mesures de débit ont été effectuées dans le Coulomp (environ 600 l/s), afin de caler les enregistrements des diverses sondes permettant de connaître le débit du Coulomp en continu. L'exploitation des données est en cours. Les premiers résultats confirment l'importance de la source du Coulomp, avec un débit annuel moyen d'environ 1 100 l/s et des débits extrêmes mesurés entre 250 l/s (fin de l'été 2007) et 16,5 m³/s (crue du 15 juin 2010). Sous terre, le travail s'est réparti entre levés topographiques, plongée des siphons, escalades, amélioration des équipements en place (pose d'étriers de fer dans les passages délicats), tests techniques du matériel fourni par les sponsors, et documentation (photographies et vidéos). Les principales découvertes se situent dans le Coulomp souterrain et dans Valette Highway :
- Plongée des siphons. Le siphon amont (100 m / -24) continue à descendre, vue à -35 ; le siphon aval a été franchi (100 m / -14).

Suivent 230 m de torrent s'achevant sur une trémie correspondant sans doute à l'éboulis extérieur. La topographie détaillée reste à réaliser.

- Découverte d'un nouveau réseau bien concrétionné, dans l'affluent des Hormones arrivant en rive droite du Coulomp souterrain. Il est orné d'excentriques de calcite,



La 2^e Cataracte est un des obstacles à franchir lors de l'exploration du Coulomp souterrain. Cliché Marc Faverjon.



La galerie de Valette Highway traverse la montagne de Beaussebéard en direction du canyon de la Valette. Cliché J.-Y. Bigot.



ainsi que de cristaux de gypse, de thénardite et d'eugsterite. Ces derniers, en cours d'analyse, attestent d'un microclimat extrêmement sec dans cette galerie, permettant la croissance des cristaux par évaporation.

- Diverses escalades dans la galerie des 11 heures, les étages supérieurs des Hormones, descente de puits dans le réseau du Champagne. Le tout amène environ 200 m de conduits supplémentaires.
- Topographie : reprise du bouclage Pingouin-Rivière afin de lever une incertitude ; levé de l'amont des Hormones.
- Escalades à l'extrémité de Valette Highway : le Méandre sulfurique s'achève au sommet d'une escalade de 22 m sur une fissure impénétrable balayée par un violent courant d'air glacial ; le réseau « 13 », situé au-dessus du bivouac de Valette Highway a été escaladé sur 180 m, avec arrêt sur rétrécissement avec fort courant d'air. Plusieurs départs prometteurs ont été repérés en cours d'escalade, dont la galerie Stone Face qui s'ouvre à mi-hauteur, et où ronfle le courant d'air ; la surface est 350 m au-dessus, au sommet de Beaussebéard !
- Enfin, nous avons guidé trois habitants de Castellet dans la zone d'entrée, jusqu'au puits Claude. Ils sont sortis enchantés de leur visite, bien que fort fatigués !

Au final, la grotte des Chamois confirme sa place parmi les cavités majeures et **dépasse maintenant 10 km de développement, pour une dénivelée de 325 m** (+283 m au sommet du réseau 13 ; -42 au point bas du siphon amont, le point bas au-delà du siphon aval étant sans doute plus bas...).

Nous retiendrons surtout l'excellente ambiance, la bonne humeur, et l'implication efficace de chacun. La diversité d'origine des participants a amené une richesse des échanges et une convivialité sans égale. Une conférence publique à Annot, réunissant un public captivé de plus de 250 personnes, a présenté les résultats du Camp FSE Chamois 2011.

Nous remercions particulièrement la municipalité de Castellet-lès-Sausses qui soutient nos explorations depuis le début ainsi que son maire Claude Camillieri,



Concrétion excentrique de calcite découverte dans un nouveau réseau au-dessus de la rivière. Cliché Ernst Fischer.

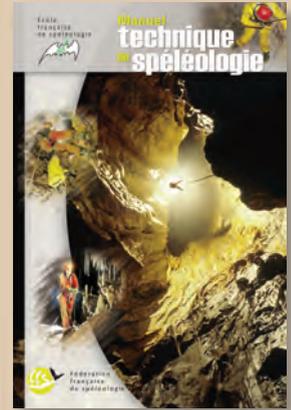
le groupement de gendarmerie de Castellane, par l'intermédiaire de la brigade territoriale d'Entrevaux, tous ceux qui nous ont apporté leur aide au quotidien (Karine Mayen, André Lecours, Lucien Bouffard, Éliane Viglietti, Richard Champoussin, Antoine Jorner, Michel Cozzi, et bien d'autres encore), ainsi que nos sponsors (municipalité de Méailles, FSE, Béal, Scurion, Aventure verticale, Comité départemental de spéléologie des Alpes-Maritimes, Société monégasque des Eaux, Crédit agricole d'Entrevaux).

Pour le futur, de beaux objectifs restent ouverts : escalades et plongées dans la rivière, recherche de nouvelles entrées dont peut-être une au sommet de Beaussebéard, et il reste de nombreuses explorations dans le réseau...

Certains participants ont d'ores et déjà annoncé leur intention de revenir l'année prochaine !

Philippe AUDRA,
Jean-Claude NOBÉCOURT,
Jean-Yves BIGOT

Manuel technique de spéléologie



Tout arrive ! Le nouveau manuel technique de l'École française de spéléologie est enfin paru. On se souvient que le précédent datait de 1996 et 1999, et qu'en 2006, lors d'une unité de valeur du cursus instructeur, un petit groupe avait décidé de mettre à jour le précédent opus. En quinze ans, les techniques ont évolué, de même que leur enseignement. Pour les anciens qui, comme moi, ont été nourris aux versions successives des Techniques de la spéléologie alpine (le premier date de 1973), les modifications sont d'importance.

Mais ce nouveau manuel n'est pas un recensement exhaustif de toutes les techniques utilisées par les spéléologues. Il s'agit bien d'un choix de techniques : les plus simples, les plus courantes, les plus polyvalentes. Le tout est en lien avec les référentiels des stages fédéraux, et la sécurité des pratiquants est au centre du processus.

En 256 pages, on pourra approfondir la pratique de la spéléologie qu'on aura initiée dans un club ou lors d'un stage. Ce n'est pas en lisant ce manuel qu'on deviendra spéléologue ; il sera juste un complément à une pratique de l'activité.

Le plan de l'ouvrage est classique : contexte de la pratique, matériel et techniques de progression, techniques d'équipement, techniques d'assistance et d'auto-secours, techniques d'encadrement, techniques spécifiques (traversées, escalade, spéléologie hivernale, organisation de longues expéditions), situations exceptionnelles (accident, crue), sans oublier une bibliographie des articles techniques complémentaires les plus aisément accessibles. Les illustrations (dessins et surtout photographies) sont parfaites, les descriptifs énumèrent clairement les gestes successifs à accomplir. Au final, une superbe réalisation, avec une maquette d'une grande lisibilité. Cet ouvrage, disponible à la Fédération, est indispensable, je dis bien indispensable, pour tous les spéléologues, les débutants comme les vieux routards.

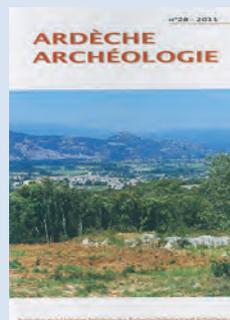
Philippe DROUIN

Ardèche

Ardèche archéologie n°28 (2011)

La Fédération ardéchoise de la recherche préhistorique et archéologique publie avec régularité son bulletin annuel. Ce numéro comporte 72 pages et on y trouve une synthèse sur l'aven de l'Arquet (Barjac, Gard). Désobstrué en 1986 et 1987 par la Société cévenole de spéléologie et de préhistoire d'Alès sur 25 m de profondeur, celui-ci a été étudié par la suite comme piège naturel. L'étude des remplissages donne des dates qui vont du Moustérien à l'Aurignacien.

Une nouvelle représentation paléolithique de bouquetin dans la grotte du Dérocs (Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche) est présentée, ainsi qu'une synthèse sur l'art schématique dans les gorges de l'Ardèche. On notera également, parmi les notes et articles portant directement ou non sur les cavités régionales, un article consacré au préhistorien amateur Maurice Veyrier (1906-1963), dont les plans de la grotte Chabot (Gard) et de la grotte du Figuier (Ardèche) sont reproduits. Comme d'habitude une très belle revue, en quadrichromie, à la qualité irréprochable, qui montre les liens forts entre spéléologie, archéologie et préhistoire, dans ce département.



Philippe DROUIN